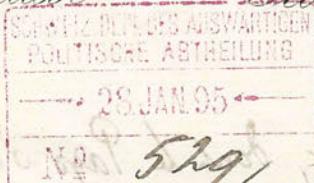


Légation de Suisse  
en  
France

Paris (15<sup>e</sup> rue de Marignan) le 25 Janvier 1895

(Prière de rappeler le numéro ci-dessous)



No 1

en circulation

Monsieur le Vice Président

Par l'ambapade d'une grande Puissance à Paris, j'ai appris que, malgrā tous les démentis officiels ou autres, l'Allemagne avait obtenu par la trahison du Capitaine Dreyfus, des renseignements d'une valeur inestimable sur les plans de campagne de la France. Ces renseignements, vérifiés & contrôlés à Berlin, ont permis d'établir que, si le plan de campagne français avait été mis à exécution, il aurait déjoué toutes les suppositions de l'état-major allemand, et que celui-ci aurait pu de trouver dans un tel état d'embarras, on a même ajouté, dans une "situation très critique". — La manœuvre faites les deux adversaires pouvaient s'aborder et évidemment le problème des problèmes, & la solution trouvée en France était, paraît-il, une surprise complète pour les allemands. — Il n'a été affirmé que le territoire Juif & la région de Belfort n'étaient nullement en cause, mais l'insistance qu'on a mis à me donner ce renseignement &

au Département fédéral  
des affaires étrangères (Div. Politique)

Berne.



la nationalité de mon interlocuteur, dont le Pays s'intégrer à la Belgique beaucoup plus qu'à nous, comme aussi certains mots échappés à mon interlocuteur plus ou moins intentionnellement afin de me mettre sur la voie sans être accusé d'indiscution n'ont permis de conclure que la Belgique était en cause.

J'ai vainement essayé d'obtenir des confidences plus explicites; on m'a toujours répondu: "Ils ne vous connaissent pas & ce n'est pas dans Votre voisinage que devraient se porter les grands coups; c'est ailleurs!"

Comme des informations analogues, quant au fond, me sont parvenues d'autres sources, j'ai cru devoir Vous faire part de ces entretiens avec un personnage que j'ai toujours nommé très vantagé du g affaires d'Allemagne. Nous pourrons en tirer une moralité de peut-être deux, l'une que les neutralités ne gênent guère nos grands voisins, ce qui est une vérité banale & le commencement de la sagesse; l'autre, éventuelle, c'est que si, à la suite de la trahison de Dreyfus, des plans de campagne doivent être remaniés, on pourra peut-être essayer un autre chemin. Ce qui me donne un calme relatif, c'est que la route directe de Paris à Berlin passe au Nord de l'Obélisque aujourd'hui comme hier.

Quant aux détails sur la matinée dont le traité a été découvert,

tout ce qu'on peut apprendre confirme à peu près le récit donné il y a quelques jours par le journal socialiste la Petite République; c'est d'ailleurs un point tout à fait secondaire du moment où la trahison est vétue & a porté sur des informations de ville Valier.

Agreez, monsieur le Vice Président, l'appréciation de ma haute considération.

Nelly